

BRISSON Léon (P. 1897)

Le Conseil d'administration du personnel des « Soieries Tête d'Or » fait part du décès de leur Administrateur Délégué notre camarade Léon BRISSON, survenu à Lyon le 4 janvier 1940.

Notre camarade faisait partie des Soieries Tête d'Or depuis leur fondation en 1921. Il avait su promptement gagner la confiance et l'estime de tous, grâce à sa généreuse affabilité et à son équité bien connue de tous.

Il aimait beaucoup notre Association, s'y intéressant autant que ses nombreuses occupations le lui permettaient ; en aidant généreusement la publication de nos Bulletins.

Tous ses camarades regretteront un ami toujours prêt à rendre service et à éclairer de ses conseils.

Nous prions Madame Léon BRISSON son épouse, et notre camarade Alex BRISSON, son frère d'agréer nos respectueuses et cordiales condoléances.

LYONNET André (P. 1917)

Par l'avis décès de Madame Charles Lyonnet, mère de notre camarade André Lyonnet, (P. 1917) nous avons appris la triste nouvelle de la mort de notre camarade, survenue le 30 Juin 1939.

André Lyonnet était le fils de notre regretté camarade Charles Lyonnet (P. 1877) — fondateur de la Maison de Soieries Ch. Lyonnet, dont il avait assumé la Direction à la mort de son père.

D'une affabilité exemplaire, et d'une bonté à toute épreuve, André Lyonnet s'intéressait tout particulièrement à nos Bulletins, dont il était le fidèle bienfaiteur. Nous présentons à son cousin germain notre camarade Daniel Chamussy (P. 1908) qui était son associé, l'assurance de nos bien sympathiques condoléances.

BERNAY Rémy (P. 1928)

Des plus anciennes aux plus jeunes promotions notre Association est tout particulièrement frappée.

Notre jeune camarade Rémy Bernay s'est éteint dans sa 31^e année. Ancien externe des Hôpitaux, notre camarade était, comme son père le Docteur Charles Bernay, Docteur en Médecine homéopathie. Il était le frère de notre camarade Gabriel Bernay (P. 1929), Directeur des Etablissements Valentin, Roi des Caoutchoucs.

Ancien élève de l'Externat St-Joseph il y reçut, comme à son foyer familial les bases d'une solide piété.

Avant la fin de ses classes il se sentit attiré vers la vocation sacerdotale et entra au Séminaire de St-Sulpice à Issy. Rendu dans sa famille, il comprit qu'il devait renoncer à cette vocation non sans en rapporter une impression profonde. En 1928, il entra à l'Ecole de commerce où il y retrouvait son frère cadet. Trouvant dans la Médecine sa voie véritable définitive, il fit ses études avec son frère aîné Pierre Bernay.